



Parcours de greffe et santé mentale

Patrick Brillet

Transplanté hépatique

Vice-président Transhépate IdF, administrateur d'une mutuelle nationale, président d'une section mutualiste, membre d'un Conseil de quartier.

De la découverte de la maladie à l'engrenage médical



« *On passe de touriste à malade sans transition, et le regard des autres ajoute un poids énorme.* »

Découverte de la maladie :



J'étais en Martinique en vacances et le déclenchement : hémorragie digestive, je me retrouve au CHU de Fort-de-France. Les médecins me "rafistolent" et retour à Paris.

Puis après de nombreux examens qui confirment l'existence de 2 nodules au foie, on m'envoie à Beaujon (hôpital de référence).

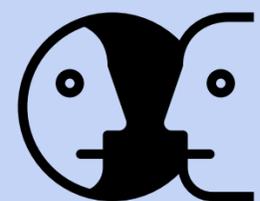
Le parcours du combattant :



Chimio embolisation, échographie, radiothérapie : Le mot "chimio", c'est un choc, c'est à ce moment-là que je réalise que c'est un cancer. Le mot "nodule" me convenait. Le mot "cancer" n'a été prononcé que plus tard, je préférais "nodule".

Échecs thérapeutiques : Un nodule mal placé résiste entre les 2 lobes droit et gauche, du foie. L'échographie montre que ça a raté.

Le poids du regard social :



Les collègues imaginent le pire, leur regard ajoute un souci.

Dès qu'on fréquente trop les médecins, tout le monde s'interroge : qu'est-ce qu'il a ?

On enregistre le regard des autres, ça pèse.

« On vous bascule dans une autre réalité : vous n'aurez plus jamais votre intégrité. »



L'attente et l'incertitude :

On vous accepte, on vous classe sur liste d'attente, mais on ne sait pas si on verra la greffe. Les médecins sont sereins, mais le patient, lui, se creuse la tête.

➔ “Ne vous éloignez pas trop” : cela veut dire qu'on avance dans le tableau, mais ce n'est pas pour demain.



L'appel et l'opération :

« Il est minuit, vous avez une heure pour venir. »

A l'accueil, pas le temps de dire au revoir aux proches, pas le temps de réfléchir.

« Archishooté, 10h sur le billard. »



Le réveil et l'anti-rejet :

Premier geste au réveil : vérifier que j'ai bien été transplanté.

Suivi strict, médicaments anti-rejet à vie : « Si je ne les prends pas, c'est la mort. »

Dette, regard des autres et santé mentale : les défis invisibles de la greffe



« *La greffe, c'est une nouvelle vie, mais avec une dette invisible, le regard des autres, et un combat mental quotidien.* »

La dette envers le donneur :

Chaque année, les hôpitaux organisent, avec le concours des associations de greffés, une cérémonie pour les familles des donneurs, on plante un arbre, on échange sur le don d'organes. Ce sont de véritables moments de reconnaissance et d'émotions.

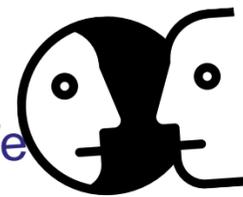


L'importance du soutien par les pairs
La transplantation, c'est les deux :
une pathologie somatique et mentale.



Le regard des autres et la pression sociale

On devient un vecteur d'espoir,
mais aussi d'interrogations. Les
gens vous demandent : "La greffe
cela dure combien de temps ?"
On enregistre le regard des autres,
ça pèse.



Le parcours pré
transplantation inclus des
séances avec un
psychologue (l'acceptation
du don, la vie avec un
organe étranger...)



Transhépate : accompagnement, don d'organes et santé mentale



« *On combat à la fois la maladie et ce qui se passe dans la tête.* »

➔ Nos missions :



Accompagnement par des pairs : « On est là pour dire : vous n'êtes pas seul. »

On apporte un soutien notamment, moral et psychologique, aux transplantés, futurs transplantés et insuffisants hépatiques grave ainsi qu'à leurs proches. On échange et on partage notre expérience sur la vie d'avant et la vie d'après.



La particularité :

Tous les bénévoles sont greffés.



Notre combat pour le don d'organes :

Sensibilisation du public, journée nationale (22 juin) et mondiale (17 oct), rubans verts : "Pour que la vie continue, nous sommes tous donneurs. Faites le savoir à vos proches".



Notre force, **vecteurs d'espoir** :

Répondre aux questions des patients et des familles.

«On montre que ça marche : 16 ans, 30 ans, 33 ans de transplantation. »